

Flo : j'ai trouvé ça vachement intéressant la séquence des nuages, le fait que ce soit, 'fin que vous ayez décrit plus de choses...et l'inversement du vent par exemple j'avais pas capté...et du coup ça m'fait m'demander si 'faudrait l'ajouter à... si je l'ajouterais

Capucine : c'est la pellicule

Flo : quoi ?

capucine : c'est mis à l'envers dans la pellicule

Flo : ah oui ! ok

Fabrice : mais après ça arrive justement dans la séquence des ballots de paille là...

(réactions approbatrices)

Fabrice : quand ils descendent, ça n'arrête pas de descendre et j'arrête pas de me poser la question de comment tu qualifies ça tu vois

? : ouais

Fabrice : parce que ça descend d'un côté, c'est la même image qui descend de l'autre... donc y'a une inversion de....

? : ouais

Fabrice : un effet miroir ? mais est-ce que tu dis « effet miroir » à des non-voyants ? est-ce que c'est un effet miroir, est-ce qu'on le qualifie...

Flo : un effet inversé

Fabrice : ouais est ce que on qualifie, je sais pas comment on qualifie ça.

Antoine : mais est-ce qu'il faut le dire parce que moi je me pose souvent la question, 'fin les choix... techniques... purement visuels, est-ce qu'ils ont besoin d'être là ? parce qu'en même temps, est-ce que l'important c'est pas les ballots qui descendent... mais c'est aussi tout le truc de... on a beaucoup parlé de ça... du plan avec les toits... le premier plan avant le plan de maisons, qu'est hyper graphique ! et heu... et où au final ouais 'fin c'est toi qui disait ça (s'adresse à flo) quoi mais que... il fallait presque parler que des lignes quoi et pas de ce que c'est aussi...

Fabrice : quand on l'avait fait ça me paraissait vachement important en fait, que cette image là qu'est une image graphique elle soit donnée comme une image graphique de dire « plan sur des lignes, obliques"...

antoine : hm

Fabrice : et tout ça. et après de dire ce qu'on ressent en fait on se rend compte que c'est des maisons

Bénédicte : nous on a... on a tâtonné aussi parce qu'on posait ces questions voilà la symétrie tout ça et finalement y'avait une phrase qui a condensé les deux. le vent se renverse. changement de sens...

renversement de pellicule mais c'est pas dit

Fabrice : le vent change de côté

Flo : ça c'est totalement perceptible que le vent change, que le vent tourne

Marion : non 'fin

Samuel : bah si c'est de gauche à droite, de droite à gauche...

Marion : sauf que c'est un geste en terme de pellicule

Fabrice : ouais voilà c'est plus un travail sur la pellicule

Flo : oui oui oui mais...

Marion : oui mais tu vois en fait on a pris le parti de dire comment tu vois la séquence du vent et de dire ça et ça... et bah le vent

Bénédicte : se renverse

(discussion indistincte, trop loin du micro)

Flo : hm je trouve ça super intéressant...

Marion : le truc super intéressant que Capucine a vu c'est que quand on regardait l'écran d'ordi de côté, t'as vu qu'il y avait des petits nuages

? : oui !

Marion : quand on s'est séparé.es de la masse, qui en fait sont un seul...

Capucine : la saturation

Flo : ah oui

Capucine : ...c'est sursaturé

Fabrice : ça c'est peut-être la vidéo projection qui fait ça

Marion : heu non

Capucine : ben non c'est saturé et même le nuage, il est noir, alors que quand... on regardait on verrait...

Marion : c'est trop bien parce que ça... ça éclaire quoi

Flo : hmmm

Antoine : hm

Marion : c'est un tout... alors que ça va les séparer dans le... le contraste, c'est trop bien

les p'tites taches comme ça...ouais tu vois de p'tits moutons et en fait...c'est le même ils sont vraiment reliés

Fabrice : et les p'tites lucioles ?

Marion : et bah les lucioles c'est .. c'est les, les vers luisants en haut

Fabrice : ah le le code vidéo

? : ah

Fabrice : oui c'est un code vidéo parce que c'est retranscrit en vidéo heu...

? : aaah

Fabrice : betacam. Betacam c'est un comptage binaire des images... 1 2 3..

brouhaha

Fabrice : c'est super hein, c'est un comptage binaire 1 0

Marion : attends comptage binaire ça veut dire ?

Fabrice : bah ça veut dire c'est un truc qui vibre qui fait noir blanc noir blanc noir blanc. donc 1 0 1 0 1 0 après ça fait e... t'as l'autre qui devient blanc... ça refait un 0 l'autre qui devient blanc, ça fait un 0 ça compte en fait ça forme

Flo : et quand vous avez dit « crête » moi je me suis dit mais oui ! crête !

? : ah ouais

Marion : c'est beau crête

Fabrice : crête, crête forêt (désigne le groupe de samuel et gigi) vous vous disiez quoi ? profil ?

Samuel : crête c'est quoi c'est quoi c'est... c'est la ligne

Gigi : on a dit ligne de forêt

Antoine : Ah ouais... Il fallait utiliser "crête" vous avez raté

(rires)

Capucine : ouais ! bouh

Antoine : 0

Samuel : en fait on se disait aussi sur, on en parlait à propos de « se dissipe » et on disait peut-être il faut é... enfin... pour simplifier encore, que ce soit encore plus accessible... avec des mots simples, "disparaissent" ou des choses comme ça

Flo : hmm

Samuel : mais... on a vu ça.. qu'est qu'y avait d'autres comme question ? ah oui comment on dit que le film il est en noir et blanc ?

Flo : est-ce qu'on le dit ?

Samuel : est-ce qu'on le dit ?

Flo : j'sais pas. bah effectivement il est en noir et blanc.. beh en fait oui je pense que dans une audio description ça viendrait heu.. très vite

Fabrice : ouais, après c'est vrai qu'y a des éléments techniques... quand vous dites (s'adresse au groupe de Bénédicte, Capucine, Marion) « la séquence des nuages, plan 1, plan 2 » tout ça... tous ces éléments techniques qui peuvent être intéressants à certains endroits... peut-être pas pendant tout le film t'imagines si...

Marion : non oui _?_?_non mais c'est clair

Fabrice : 4 plans

brouhaha

Fabrice : non mais c'tait assez beau et puis même moi j'aurais tendance... j'me serais. tu vois le. j'aurais même presque tendance à répéter heu.. répéter nuage. c'est le côté répétition dans le langage. de dire plan... j'sais pas... 'fin tu vois je sais plus si c'est, pour vous (Marion, Capucine, Bénédicte) premier plan de nuage...

Bénédicte : bah on a en fait

Fabrice : second plan de nuage, j'sais pas ce que ça donnerait mais d'un seul coup dans. entre plan 1 plan 2 plan 3 je je j'verrais plutôt le fait pas forcément que ce soit plan 1 plan 2 plan 3 mais que ce soit encore un plan de nuage

Flo : on s'est plutôt dit que, 'fin... tu veux continuer ?

Marion : non non j'écoute

Flo : que par rapport à à... au début... c't'a dire le... la façon dont c'est découpé dans le montage... y'a la répétition qu'est importante et là... j'avais l'impression qu'avec les nuages, que c'était une réplétion mais plutôt pour dire que ça durait longtemps... plutôt que le premier plan où... ça montre que c'est douloureux, chiant, fin... éreintant, et là c'est plutôt laisser défiler le paysage même si c'est en accéléré. j'me suis 'fin j'me suis dis que les changements de plan en tout cas j'allais pas les... est-ce que t'étais d'accord avec ça Antoine ?

Antoine : si oui oui et aussi je crois y'avais un peu un truc aussi de, bah c'est un peu l'enjeu de toujours soit de bien décrire soit aussi pas trop décrire et laisser la place à... là vu que c'était les nuages c'était, y'avait aussi ce

truc de dire whah c'est les nuages, grand silence... tu restes dans l'nuage pendant le silence le silence... peut être cool aussi

Fabrice : oui oui carrément. je me suis fait cette réflexion aussi. du coup j'me demande si en disant « séquence des nuages » tu donnes pas l'information que tout ce qui va se passer ça va être... ça, en fait.

Flo : hm hm

Fabrice : et peut-être que effectivement la personne qui entend ça elle peut se... elle peut s'imaginer des nuages pendant toute la séquence sans forcément qu'on lui explique exactement

Bénédicte : on y a pensé et finalement on gardé le terme « encore"

Antoine : et ça recommence... allez... y'a encore des nuages... quand t'en a vu un t'en a vu mille rires

Samuel : à un moment c'est plus découpé donc on a envie de faire, 'fin... pour aussi être efficace, un truc comme ça, un peu plan par plan, c'que vous avez pas fait...

Flo : si

Samuel : pas totalement sur les maisons derrière et les toits flou

Flo : si

Samuel : ah ok.. j'ai pas entendu ça comme ça

Flo : si mais justement pour voir le montage des changements de séquences et le rythme des changements de séquences si ouais c'était l'idée

Samuel : ok

Flo : mais j'me dis... que p't'être une étape suivante ça serait de se battre pour savoir quel mot on choisi et quelle façon... pour avoir une version...

Samuel : consensuelle (rire)

Flo : mais pour avoir une version ouais... mais tout en gardant toutes les versions mais d'avoir une version

Fabrice : se mettre d'accord sur une version centrale et puis à la limite on pourrait avoir les autres versions à côté qui...

Flo: ouais

Fabrice : auxquelles on a accès... peut-être il faut faire une version hirsute avec un ring ?

Flo : ouais

Fabrice : donc boxe et audio description

Flo : j'sais pas vous en pensez quoi ?

hm hm

Bénédicte : c'est ... ouais

Marion : rester ouvert pour l'instant... 'fin tu vois parce que.. parce que si ça se trouve après ... fin...

Flo : j'me dis que c'est une étape, 'fin essayer pour voir c'que ça donne juste dans les échanges et dans les heu... ouais dans les échanges

Marion : par contre c'qu'est cool c'est qu'on l'a déjà fait, une fois... là déjà il peut y avoir un changement de, fin une variation de sensibilités, déjà, ou il peut y avoir cette expérience de... de deux sensibilités qui s'enchainent... vous voyez c'que j'veux dire ?

Samuel : de ce qu'y a été fait la dernière fois ?

Marion : et j'pense qu'on peut faire une tarte tatin

Flo, Antoine : et manger des chips, des chips...

Fabrice : y'a des approches diverses et là ça serait, c'est hyper intéressant de les expérimenter toutes. et peut-être que c'est au cours du film qu'y a une histoire de cohérence si on fait tout le film. si tu t'adresses à quelqu'un 'faut qu'la f'faut que l'écoute soit cohérente et tu vois 'faut pas qu'a passe, j' imagine c'que... si en plus de la description, tu dois passer dans un style, un autre... 'faut essayer tu vois, 'faudrait poser la question mais ça risque d'être un peu... perturbant

hm

Marion : après moi j'avoue... mais ça heu... que même l'autre jour j'ai l'impression que je j'arrive pas à... en fait j'trouve ça pas juste, le fait de ... de choisir.. et de... et de ... comment dire... et d'intégrer les codes

Fabrice des voyants

Marion : bah les codes des voyants à la place des non voyants. et en plus... je sais pas comment dire ça mais pour moi y a un problème en fait heu... y' a un problème parce que y'a j'ai l'impression qu'il n'y a pas d'objectivité...

Antoine : mais j... moi j'pense qu'y en a pas

Marion : et y'en a pas !

Antoine ; et par exemple

Marion : j'ai l'impression qu'il y a une heu... il y a une ... y'a un code de l'audiodescription. et j'lai... qui est visiblement froid et.. un peu terrible.. et du coup j'arrive pas à comprendre pourquoi on s'en sépare pas ?
bénédicte : en fait finalement on se mettait à la place d'autres personnes en imaginant c'que peuvent comprendre ou pas comprendre les non- voyants et du coup on a enlevé une part de ce qu'on voulait dire en se disant bah non de toute façon peut être c'est pas possible etc.. et qu'on se mettait à la place des autres en ana pas accès à tout le champs...

Marion : oui ! 'fin mais même ouais et puis...

Flo : moi ma premiere ouverture sur l'audiodescription c'était avec une personne qui la pratique et qui a intégré ces codes... et sui nous les a transmis pour des raisons, parce que elle est en lie avec des personnes justement malvoyantes ou non voyantes

Marion : oui hmmm

Flo : et que les codes ils sont inscrits dans le cinéma justement pour que ces personnes aient accessibilité à ça, et que c'est pensé avec les personnes pour le coup. donc moi j'me base là dessus. Et puis... on est au... 'fin on est pas là... 'fin en audiodescription d'un film... on a notre subjectivité qui st notre interprétation comme une traduction, mais on est au service du regard du réalisateur tout le temps. donc on essaye de comprendre c'qu'il a voulu faire dans son montage. Pourquoi est-ce qu'il a mis telle image avant telle image. et donc au se met au service de son regard en fait dans la transmission de...

Marion : bah j'suis pas s... hm... au service de son regard ?...

flo : bah c'est l'idée

marion : ... qui nous arrive heu... 'fin... pour moi c'est une combianaison fin tu vois y a effectivement son geste et nos regards.. 'fin tu vois j'ai l'impression qu'on est tellement nombreux ... à... j'm'exprime mal...rha.. je sais pas ...bon.. mais c'est sans doute inutile en plus..

Flo : mais ça enlève rien au fait que chaque subjectivité 'fin y'a pas d'objectivité par rapport à notre regard... singulier en fait. j'veux dire.. on a tous et toutes une façon d'regarder ce film mais on analyse c'que c'que le... c'que Pelechian a pu vouloir heu...faire.

Marion : oui

Flo : mais chacun chacune. et on essaye de... c'est pour ça qu'on travaille aussi à plusieurs, en binômes pour confronter ces différents regards à deux ou... dans un temps et puis à plus dans un autre et puis avec différentes perceptions dans un autres

Antoine : j'ai eu l'impression que dans tous les cas ça reste une tentative aussi parce que... 'fin comme une comme la traduction d'un livre quoi y'a un moment y'a quelqu'un qui va proposer la traduction et puis même si souvent y'en a qu'une en fait si ça se trouve elle est ... elle est très critiquable ou elle pourrait vachement être refaite... 'fin c'est c'est complètement subjectif tout le temps, c'est complètement une tentative tout le temps aussi. et y'a. parce qu'il ya pas qu'une manière de faire mais y'a pas qu'une manière de la r'cevoir. fin j'sais pas j'pense... à ça au... on parle... on parlait d'accessibilité là c'est aussi à ces réunion fin avec samuel on... qui organisait ça et ... de la question de comment décrire des images sur internet. y'a toujours... sur des sites web y'a toujours un texte alternatif à l'image qui est censé être obligatoirement constamment rempli. et du coup y'a beaucoup de questions déjà sur le fait que personne le fait jamais du coup ça c'est nul il faudrait le faire tout le temps. mais aussi de comment on fait ça et y'a un peu des grands trucs auxquels il faut faire gaffe du genre bah on met pas des blagues cachées à l'intérieur de ça. on décrit l'image mais y'a quand même très rapidement des divergences de gens qui vont être très carrés qui disent « non on veut juste l'image décrite de manière la plus objective » mais en fait c'est p't'être pas très vrai non plus mais juste, très factuellement qu'est ce que quelqu'un qui voit, voit et on veut juste ça et d'autres gens qui disent « ah ben moi j'suis quand même content d'avoir des p'tites impressions aussi des fois » et en même temps aussi très vite des images complexes où on sait plus c'qu'on doit décrire, c'qu'on doit... parce que y'a des choses qu'on comprend de l'image du coup est-ce qu'on... est-ce qu'on décrit ces choses là qu'on comprend ? ou est -ce qu'on décrit juste physiquement ce qu'il y a dans l'image. mais du coup dans ... chez les non-voyants qui reçoivent ça... tout le monde n'est pas d'accord quoi. comme une traduction... personne serait 'fin tout le monde s'rait pas d'accord aussi et pourraient en discuter. donc j'a l'impression qu'c'est dans tous les cas une tentative quoi ... 'fin que du coup c'est pas... 'fin ya deux trois trucs auxquels il faut faire gaffe quand même... mais j'sais pas à quel point ça devient problématique de... puisque tu tentes quoi. tu tentes une traduction un peu

Marion : ouais ouais

Antoine : tu vois ce...

Marion : mais j'ai l'impression que... justement les libertés peuvent se rencontrer. que peut être là la nôtre, d'avoir du temps pour faire ça. et peut-être celles qui... je sais pas qui... potentiellement existent mais qu'on voit pas... et donc pour moi ça fonctio...

Capucine : ça c'est je pense ça me, ça te frustre les cultures de comment on a appris a dire quelqu' chose, et décrire, que... c'est très normé et très orienté, factuel... et avec ça je vais comprendre le monde, si tu va faire ça

je vais comprendre ce qui se passe mais moi je le vois c'est un peu comme une traduction mais quand même orientée dans la description factuelle et dans la culture..... je sais pas si c'est la culture française mais en tout cas...(indistinct)

Bénédicte : on se formate, on l'interroge pas. on dit tiens ça c'est la vérité factuelle comme ça mais on s'interroge pas en se disant mais comment on a été formatés à l'école. on est bien dans une société où le factuel c'est (indistinct) vérité ...en fait on voit que dans les sciences on voit que tout ça évolue, et le côté factuel il est plus du tout là. Il est absolument pas, c'est pas une vérité. Nous on le prend comme quelque chose de vrai.. mais a un moment donné on se dit bah non ça ça existe donc forcément c'est vrai et en fait on se rend compte que non. Et puis c'est vraiment une question d'imprégnation...